

La Russie, les gaziers européens et la
Commission européenne:
les limites de la politique gazière extérieure
et du pouvoir de marché de vendeur russe

Dominique FINON

Directeur de recherche CNRS, CIRED

1. Les acteurs

- **1.1. La Russie:** contrôle accès à ses ressources
 - Ressources de gaz comme sources de revenus
 - Recherche sécurité de ses débouchés
 - Privilège contrat de long terme
 - Recherche diversification des débouchés
 - Usage du gaz comme moyen d'affirmation politique
- **1.2 Les compagnies gazières**
 - Confiance dans fournisseur russe et attachement contrat de long terme
 - Diversification de leurs approvisionnements
 - Mènent des stratégies autonomes vis-à-vis de la politique européenne (Nordstream, contrats gaziers avec participation, etc.

1.3. UE et Commission

Priorité à l'achèvement du marché intégré : unbundling et conflit sur les contrats de long terme

Perception de risques économiques et géopolitiques associé au gaz russe

- **Pouvoir de Marché sur marché régional et les marchés nationaux**
 - Pouvoir de marché de court terme
 - Pouvoir de marché de long terme
 - investissements gisements/ infrastructures dirigés vers autres marchés, Chine Asie USA
 - bargaining power sur contrats de long terme
 - Risque de cartellisation du marché régional/mondial (création du GFEC)
 - Le risque présenté par la descente en aval du vendeur dominant

D'où clause Gazprom dans package 2009

- **Risque géopolitique:**
 - Réalité: Discours de puissance et diplomatie de force amplifient perception du risque (surpuissance énergétique, OPEG-gaz, pays de transit)
 - Passif historique des PECO de l'UE : amplification de la perception du risque de sécurité (crainte sur stabilité de leurs approvisionnements) du côté de l'UE

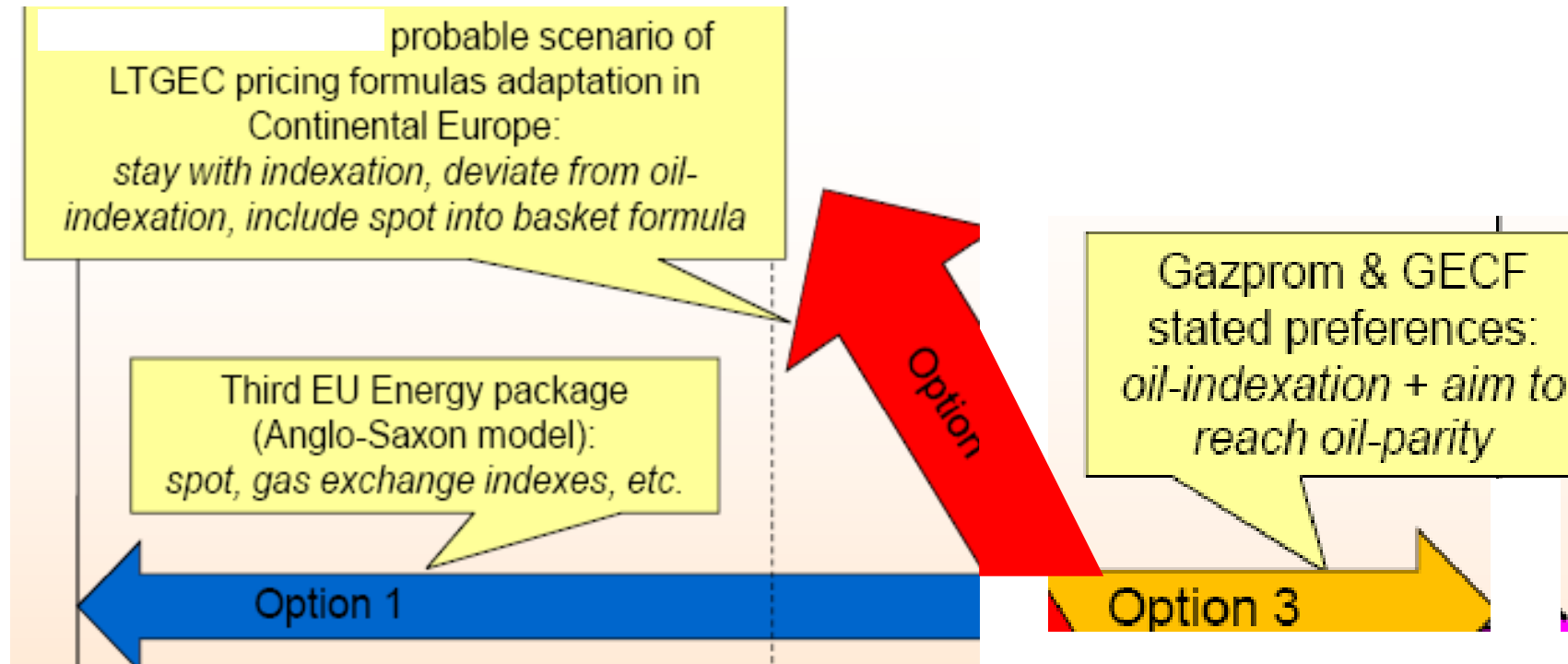
D'où la politique de diversification et des corridors

2. Which market power?

The case of long term contracts renegotiation and Gazprom resistance

- Divergence oil indexed price in gas contracts and spot price
- Gas glut: price squeeze for large gas purchasers
- The point is :
 - that oil linkage has no rationale in most markets and
 - risks for buyers have become untenable
- Transition towards to indexation to hub levels is unavoidable, (but can be long lasting)
- Russian seller prefers oil indexation: more rent, less risky revenues

Gazprom's resistance to adaptation of price indexation



Gazprom supposition

1. Gas glut effects will faded rapidly
2. Back to former market conditions

Gazprom late adaptation of contractual & pricing structures to gas glut

Actions	Companies
Buyers' demands for price reviews and contract adjustments following "significant market changes"	E.On, Wingas, RWE, Botas, Eni, GdF Suez, EconGas, Gasum
Downgrading minimum TOP obligations from Gazprom's average 85%	E.ON, Botas: 90% to 75%; ENI: 85% to 60% for 3 years) => Gazprom total 15 BCM for 3 years = 5/140-145 BCM (2010) = 3.5% RF gas export volume
Gas sales above minimum TOP obligations at current spot prices	E.ON, GdF, Eni
Adding gas-to-gas competition component into pricing formulae thus decreasing/softening oil-indexation formulae link	E.ON, GdF, Eni–Gazprom = 15% based on a basket of European gas hubs, E.ON-Statoil = 25%; Statoil average up to 30%, requests to Gazprom up to 40%
Some buyers files lawsuits against Gazprom over long-term prices (within price review/DS clauses)	Edison S.p.A. EON, GDF Suez ?

A Gazprom specific answer : an alliance with RWE in electricity generation

- Interest of Gazprom for buying assets in electricity generation in European countries (end of 2011)
- Possible venture with RWE in electricity generation
- For RWE : possibility to buy cheaper gas for its gas business
- Problem for the EU foreign gas policy ?

3. Russia-EU geopolitical relations the case of gas corridors policy

Objective: Diversification of sources and routes

(in fact implicitly « Russian » risk : geopolitical & market power risks

« Nabucco was the first attempt at forging a common energy policy to reduce its dependence on Russian gas. The basis of Nabucco is to bring gas to Europe from new suppliers. We are well on track, **but** some delays ...» Commissionner Pielbags (2007)

But a new transit pipe line needs **gas, markets and finance:**

After five years it has still no gas and consequently no finance.

	Nabucco	South Stream
Capacité (longueur & nombre de compresseurs)	31 Mdm ³ /an (2730 km en Turquie avec 11 compresseurs)	63 Mdm ³ /an (900 km sous la mer Noire avec deux larges compresseurs)
Achèvement (Date officielle fin 2010)	2014	2015
Coût estimé	8-9.7 milliards €	Entre 19 milliards € et 24 milliards € dont la section mer Noire: 9 à 13 milliards €
États impliqués	Turquie, Bulgarie, Roumanie Hongrie, Autriche	Russie, Italie. Pour l'artère Nord: Bulgarie, Hongrie, Autriche Pour l'artère Sud: Grèce, Serbie, Croatie, Slovénie, Italie
Compagnies impliquées	OMV (Autriche) 16.4%, MOL (Hongrie) 16.4%, Transgaz (Roum.) 16.4%, Bulgargaz (Bulg.) 16.4%, BOTAS (Turquie) 16.4% RWE (Allemagne) 16.4%	Gazprom 45%; ENI 45%; EDF 10% pour la section sous-marine Gazprom 50% et les compagnies respectives pour 50% pour chaque section nationale
Ressources accessibles au cours de la décennie 2010	au maximum 5 Mdm ³ /a de l'Azerbaïdjan	directement le gaz russe, indirectement le gaz de la Caspienne orientale
Organisation institutionnelle et contractuelle	Merchant line with TPA exemption on half the capacity on 25 years. Open season procedure on the remaining capacity	Contrat « Ship-or-pay » sur la capacité de South Stream pour le propriétaire du gaz (Gazprom) jusqu'aux marchés européens

Naiveté d'une approche structurée par la « norme de marché » :

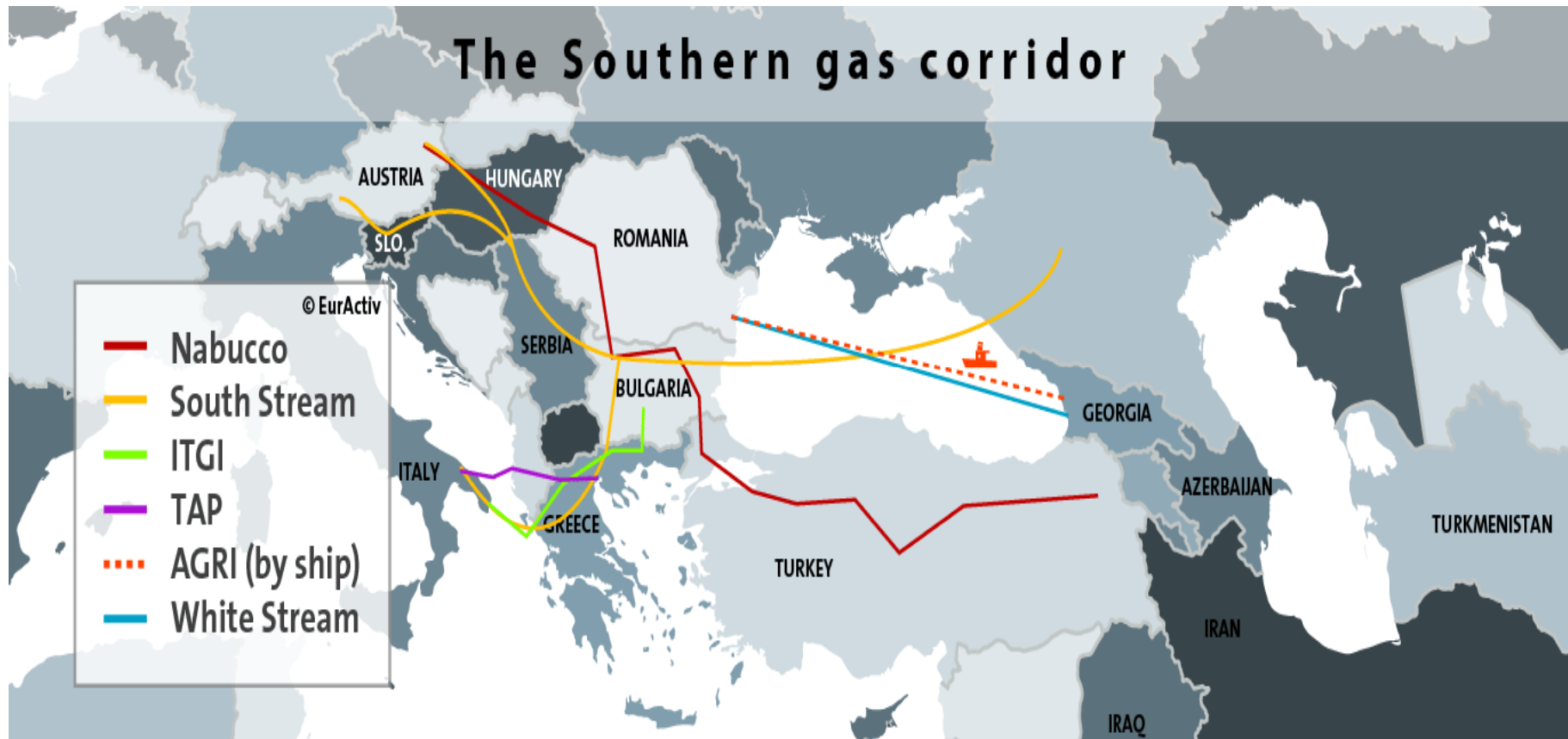
- Nabucco « merchant pipe-line » sans contrats ex ante entre producteurs et acheteurs européens
- Illusion d' « aspiration mécanique » du gaz azeri, turkmene,... voire irakien, iranien, etc.
- Exposition « risque de hold up »: si engagement apparent de l'Azerbadjian et du Turkmenistan

Faiblesse de la gouvernance européenne : indécision, faiblesse de la coalition avec compagnies et Etats membres, fragilité relation avec Turquie

- **Sous estimation de la concurrence russe et des capacités de réponse de la Russie**

- Russie /Gazprom en position économique de réagir en tentant de préempter le gaz du Turkmenistan, voire de l'Azerbadjian
- **Forte gouvernance** permet la mise en œuvre du projet South stream
- Alliance de Gazprom avec compagnies européennes(ENI, EDF) pour lancement de South Stream et autres compagnies RWE, OMV
- **Capacité de « commitment »: contrat ship and pay**

En définitive South Stream + un plus petit projet ITGI pour le gaz azeri (Shah deniz 2)



Quelles leçons sur la politique
européenne?